

# La Parabole des deux fils envoyés à la vigne

**Matthieu 21, 28-32**

## Travailler à la vigne du Seigneur

La question de Jésus est simple : « lequel des deux a fait la volonté du père ? » La réponse est évidente, et nous aurions tous répondu comme les chefs des prêtres et les anciens : « le premier ».

Mais nous le savons, en nous contentant de répondre comme les chefs des prêtres et les anciens nous risquons de nous contenter d'être comme le deuxième fils, celui qui dit oui et ne fait pas. Car, si nous avons la bonne réponse, sommes-nous prêts à aller travailler aujourd'hui à la vigne du Seigneur ?

« Mon enfant, va travailler aujourd'hui à ma vigne. »

Quelle délicatesse dans l'adresse de ce père à son fils : « mon enfant » lui dit-il. C'est ainsi qu'il s'adresse à chacun d'entre nous, alors que nous pourrions dire comme la Sainte Vierge « voici la servante du Seigneur », « voici le serviteur du Seigneur ». Nous sommes avant tout enfant de Dieu, et nous avons le désir de faire sa volonté. Nous le disons tous les jours. A la fois que nous sommes ses enfants et que nous voulons faire sa volonté. En effet, chaque jour, et plusieurs fois par jour, nous disons « Notre Père qui es aux cieux, que ta volonté soit faite ». Si nous demandons au Seigneur que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel, c'est donc que nous sommes disposés à la faire.

Comme le deuxième fils, nous disons à chaque fois que nous récitons le « Notre Père » « oui, Seigneur ! »

Où le Seigneur, notre Père, nous envoie-t-il travailler ? A sa vigne. En parlant de Jean Baptiste et de la conversion que sa parole a suscitée chez les publicains et les prostituées, nous comprenons que le Seigneur nous appelle à nous convertir et nous envoie en mission. Nous retrouvons ici ce que le pape François développe en disant que nous sommes « disciples-missionnaires ». Disciples car appelés à nous convertir. Missionnaires car envoyés pour travailler à la vigne.

L'appel à évangéliser est clair et il est répété aux disciples dans l'Evangile. Il est tout aussi clair lorsque nous entendons le pape François nous envoyer vers les périphéries. Il nous faut annoncer l'Evangile : « l'Eglise existe pour évangéliser » disait le Pape Paul VI qui sera bientôt béatifié.

## **Comment évangéliser ?**

Nous n'oublions pas que par notre baptême... qui a fait de nous des enfants de Dieu qu'Il envoie travailler à sa vigne... Nous n'oublions pas que par notre Baptême nous sommes membres du corps du Christ et nous participons à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi, selon la formule qui a été prononcée au moment de l'onction de Saint-Chrême.

Participer à la dignité de prêtre... quelle conséquence pour l'évangélisation ? Cela fait dire que nous pouvons présenter au Seigneur dans notre prière ce monde à évangéliser. Et nous pouvons prier régulièrement et très concrètement pour nos paroisses, en particulier les 96,67% d'habitants du territoire de nos paroisses que nous ne voyons pas à l'église. Pour ce voisin avec qui nous n'avons jamais osé parler de foi... alors que Dieu l'aime tout autant qu'il nous aime... Avons-nous déjà prié pour lui ? Pour qu'il découvre l'amour de Dieu pour lui ? Prier. C'est ainsi que nous travaillons à la vigne. C'est ainsi que nous évangélisons nos proches.

Participer à la dignité de roi... quelle conséquence pour l'évangélisation ? Il nous faut bien entendre que la royauté du Christ ne s'exerce pas à la manière du monde. Saint Paul nous disait dans l'extrait de la lettre aux Philippiens que nous avons entendue en deuxième lecture que Jésus « se dépouilla lui-même en prenant la condition de serviteur ». C'est ainsi qu'Il est roi. Et saint Paul nous invitait à avoir « les mêmes dispositions ». A l'image du Christ, en acceptant de travailler à la vigne du Seigneur, nous pouvons être attentifs à ces sarments abîmés ou malades. Pourquoi avons-nous tant de mal à trouver dans nos paroisses des chrétiens qui rejoignent l'équipe de la pastorale de la santé pour visiter les malades, pour être un signe de la sollicitude du Christ pour eux ? Et déjà, sans s'engager dans un service paroissial, sommes-nous suffisamment attentifs aux membres de nos familles ou à nos voisins ou collègues quand ils sont malades ? Nous prions peut-être pour eux (retour à la case précédente), c'est bien. C'est déjà ça. Une personne malade à qui on faisait passer le message que quelqu'un avait prié pour elle avait répondu « je ne suis pas une âme du purgatoire ». Belle réponse... prier pour elle est bien et nécessaire. Comme nous le faisons pour les âmes du purgatoire. Mais, puisqu'elle est bien parmi nous, si nous voulons vivre l'évangile et en être témoin il nous faut aussi la visiter ou l'appeler. Nous mettre à son service, tout simplement. Servir. C'est ainsi que nous travaillons à la vigne. C'est ainsi que nous évangélisons nos proches.

## **Participer à la dignité de prophète... quelle conséquence pour l'évangélisation ?**

Le prophète est celui qui parle au nom de Dieu et qui transmet sa parole. Si le Seigneur a fait de nous ses prophètes, c'est pour que nous annoncions son Evangile. C'est-à-dire pour que nous annoncions Jésus qui est au centre de l'Evangile. Pour que nous osions témoigner que Jésus est vivant. Pour que nous osions dire ce qu'Il a fait pour nous, comment nous Le rencontrons, comment nous vivons avec Lui. Nous ne pouvons pas garder pour nous la joie de l'Evangile. Ou alors, c'est que nous n'y croyons pas. « Nous ne pouvons avoir l'esprit tranquille en pensant aux frères et sœurs qui vivent dans l'ignorance de l'amour de Dieu » écrivait saint Jean-Paul II, qui disait encore : « celui qui a vraiment rencontré le Christ, il ne peut Le garder pour lui-même, il doit L'annoncer, au risque sinon de devoir se poser courageusement cette question : si je n'ai pas le goût de L'annoncer, L'ai-je vraiment rencontré ? »

Il y a dans nos paroisses les missions paroissiales d'évangélisation. Cinquante personnes déjà y participent pour aller deux par deux à la rencontre des habitants de nos quartiers... la prochaine aura lieu fin novembre. Il y a ces petits groupes que nous pouvons créer sur « la joie de l'Évangile » en invitant tel ou tel proche, tel ou tel voisin... Et il y a tant d'autres moyens encore !  
Annoncer l'Évangile. C'est ainsi que nous travaillons à la vigne. C'est ainsi que nous évangélisons nos proches.

Notre Père nous invite à travailler à sa vigne, à collaborer avec Lui à son œuvre d'évangélisation par la prière, le service et l'annonce explicite de l'Évangile.  
Peut-être que nous avons dit « je ne veux pas » comme le premier fils...  
Peut-être que nous trainons un peu des pieds.  
Puissions-nous, comme le premier fils, nous repentir et y aller.  
Et faire ainsi dans la joie la volonté de notre Père. Pour que, comme nous le demandons et le demanderons encore dans un instant, sa « volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Amen.

*Homélie de l'Abbé François Dedieu, 28 septembre 2014, 26ème dimanche du Temps Ordinaire A*

<http://sainturbain92.catholique.fr/travailler-a-la-vigne-du-seigneur-28-septembre-26eme-dimanche/>

